HISTOIRE DE SA VIE

ALI BENGHERABI

Son enfance – sa jeunesse – son service militaire – la deuxième guerre mondiale – la guerre d'Algérie – l'indépendance de l'Algérie – la prison en Algérie – Sa maladie et son décès.

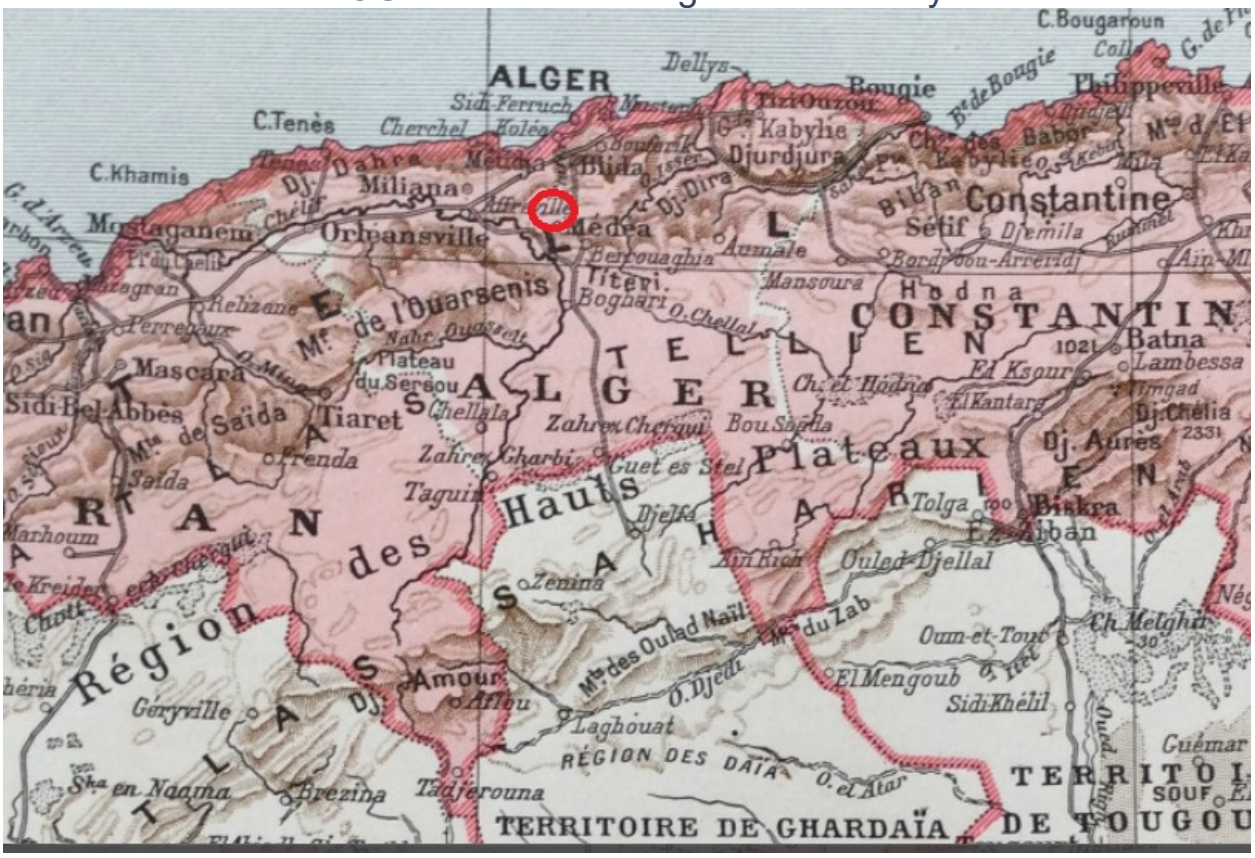
J'ai décidé d'écrire ce récapitulatif de la vie de mon père ALI suite à ma promesse envers lui de transmettre son témoignage à tous mes enfants et à toute ma famille en Algérie et en Europe ainsi qu'à toute personne intéressée par l'histoire.. J'ai divisé ce récapitulatif en parties : '' depuis son enfance jusqu'à son décès '',, j'ai utilisé pour passer le message un texte facile et compréhensible pour tous , l'histoire de mon père est unique au monde car elle regroupe des faits accélérés et douloureux pour une personne qui n'a pas chercher à affronter le mal partout ou il allait, sa vocation de prêcheur religieux et d'homme révolté lui ont coûté très cher et malgré cela il est resté digne à son message de paix que l'Islam lui a enseigné jusqu'à sa mort , nous avons appris de sa bouche que des choses nobles et des paroles de paix et d'amour ,, il nous a jamais dit de faire ceci et de ne pas faire cela au contraire il nous a donné notre liberté à très jeune âge, je me souvient lorsque j'ai commencé à voyager tout seul à l'âge de 17 ans, j'ai hérité de lui l'affrontement des difficultés, j'ai dormi dans la rue et j'ai marché dans les montagnes sans crainte et sans guide, j'ai vite commencé à faire de la politique en tant qu'opposant et jusqu'à nos jours nous ne baissons pas les bras devant les oppresseurs,,, nous avons toujours défendus les causes justes dans le monde à leur tête la cause palestinienne……..

Cette histoire je la dédie à toute personne qui a dans le sang le même sang que portait mon père, le sang de la révolte pour défendre le juste, le noble et la paix, je ne suis pas là pour donner des cours de bravoure ou de détermination mais juste pour raconter l'histoire d'un grand Monsieur qui est mon père ALI, de nos jours repose en paix dans le haut de là avec les prophètes et les saints, je crois à ce qu'il nous a enseigné concernant les mondes parallèles qui ne sont que des créatures d'ALLAH comme nous, et que personne ne dépasse l'autre que par sa crainte à ALLAH et sa piété. J'espère un jour que mes enfants ou un de mes enfants fera la même chose à mon égare car moi aussi j'ai connu un parcours dans ma vie plein de vitalité, d'expériences et de détermination, je suis de nos jours papa de cinq enfants qui ont eux aussi, comme moi, grandi dans la souffrance et la vie dure, nous sommes vraiment la conséquence d'une révolte contre l'injustice de nos gouverneurs et l'injustice des états européens envers les immigrés.

Je vous laisse maintenant avec la première partie de sa vie et je vous souhaite une bonne lecture.

1- Première période de sa vie :

Mon père Ali est né le 06 août 1917 à METENANE entre SOUFLAT et SOUK EL KHMISS, , un patelin devenu une commune en 1956 ! qui e situe actuellement entre BOUIRA et les montagnes de la Kabylie .



IL est né dans une famille pauvre et paysanne, dans une grande famille constituée de : - son grand-père MESSAOUD, - son père HAMANI, - sa Mère MERIEM, - ses oncles : MOHAMED, SLIMANE et autres, - ses tantes ; FATMA, YAMINA et autres. Il était l'aîné de la famille de son père HAMANI, et aussi le bien-aimé de son grand-père MESSAOUD qui l'avait tôt adopté, souvent avec son grand-père; il a vite appris son autonomie et grandit dans l'amour familiale et la détermination, ce qui lui a permis à très jeune âge de sortir avec ses oncles dans les bergeries. A cette époque, toute notre famille BENGHERABI vivait de la terre en faisant de l'agriculture traditionnelle et l'élevage du bétail "' brebis et chèvres ", et quand il aurait atteint l'âge de 7 ans, la famille HAMANI eut reçu un deuxième garçon : LAKHDAR, puis un troisième : YAHIA, puis une sœur : FATMA, puis un autre frère : BAHRI, puis MOHAMED et enfin AHMED, ce dernier était né en 1942… à bas âge mon père commençait à se sentir responsable dans sa petite famille, il prenait les choses au sérieux depuis qu'il était petit passant par le petit berger et l'école coranique.

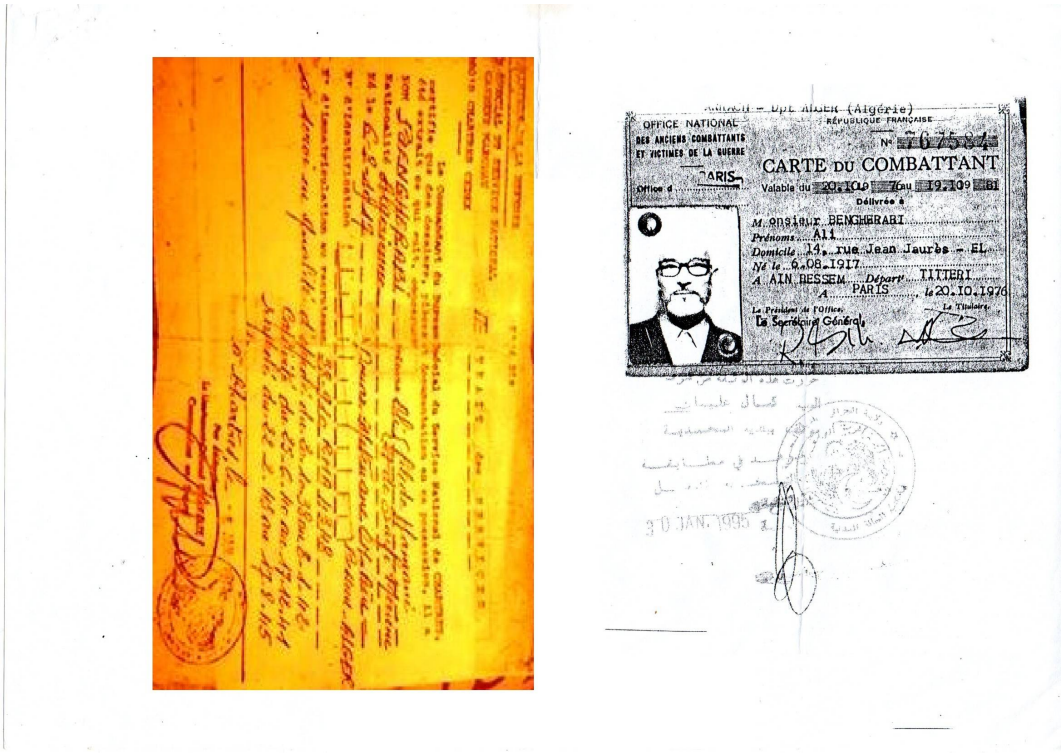
A l'âge de 12 ans, son grand-père décida de l'envoyer à la ZAWYA, ''école coranique'' de TIZI OUZOU pour apprendre le saint coran et engagea ses frères à sa place dans le travail de Berger afin de soutenir le père HAMANI qui travaillait la terre familiale,,, mon père reconnaît que si ce n'était pas son grand-père qui lui a payé les frais de la zawya, il n'aurait jamais pu tout seul y parvenir..

A la zawya, mon père était avec les petits car il avait commencé tard l'apprentissage du saint Coran, ce qui lui permettait et au bout de quelques mois d'apprendre autant de HIZB ''chapitres'' coranique, avec cet avantage mon père pouvait donc étudier et travailler en parallèle chez des fermiers à TIZI OUZOU afin de se faire des sous et payer lui-même les frais de l'école, et évidement, aider sa famille une fois de retour car à l'époque il n'y avait pas de moyens de transfert d'argent. Au bout de trois années, il arriva à mémoriser le saint coran en totalité et termina la MOKADIMA D'EL FIKH EL MALIKI, il apprit vite la langue BERBERE et retourna à la maison pour révolutionner ses frères et son entourage, il se voyait dans l'obligation de montrer à tous le nouveau chemin de la religion,, de la TAKWA 'la bonne foi', de la vie du prophète et ainsi envoyer ses frères à l'apprentissage du saint coran, il se pencha ainsi à combattre toutes les BIDAATES 'mauvaises habitudes' que pratiquaient les gens et en particulier dans les fêtes religieuses, dans les mariages et dans la vie de tous les jours. Ceci lui a créé beaucoup de problèmes, d'une part avec le KAYID 'le responsable' du patelin, et aussi avec l'administration française. A l'âge de 16 ans et par peur de lui faire du mal, son grand-père décida de l'envoyer à METIJA pour travailler dans l'agriculture chez un COLON,,,, à METIJA, il fit tout, il travailla la terre, surveilla les vignobles et dressa les chevaux du COLON, un jour, quand ce dernier passa vérifier les travailleurs, il trouva mon père entrain de faire sa prière de l'après-midi ''EL DHOHR'', il l'interpella pour lui interdire de faire sa prière pendant les heures de travail, mon père répondit et sans crainte qu'il ne laissera en aucun cas son devoir envers DIEU pour quelconque de ce bas monde et demanda au COLON de mettre fin à son travail, le COLON lui demanda d'ajouter 10 minutes après la limite du travail pour compenser le retard et là mon père ajouta 30 minutes au lieu de 10 minutes, le COLON remarqua la détermination de mon père pour accomplir d'une part sa prière et de l'autre son travail, et depuis, il lui confia la responsabilité de tout le champ où il travaillait d'habitude ,,, à chaque permission du travail, mon père rejoignit sa famille à METENENNE avec des sacs de blé et de l'argent pour soutenir son père et toute la famille de son grand-père. il décida à partir de là de construire une ECOLE coranique dans son village natal et engagea ses frères dans l'accomplissement de la tache d'enseigner le saint coran à tous les enfants du village et sans exception, à l'époque l'école française été réservée seulement aux enfants riches. Cette situation est restée comme ça jusqu'à ce que mon grand-père HAMANI décida de

marier mon père à l'âge de 18 ans, mon père ne savait rien de ce mariage il ne l'a même pas programmé, mon grand-père le força de se marier pour l'inciter à revenir à chaque fois à la maison mais mon père, dépassé par le travail à METIJA, demanda à son père de libérer sa femme et de la laisser retourner chez sa famille, le mariage été donc interrompu ….

A 19 ans, il est appelé au service national militaire Français, où il passa 6 mois d'entraînement à Blida, dans l'utilisation des armes, jusqu'ici les choses marchaient bien pour lui, il n'a jamais pensé que les choses vont se développer très vite pour lui à très jeune âge, en 1938 mon père et d'autres sont sélectionnés pour partir en France pour passer les 18 mois restant et la 2eme phase de sa vie commença à l'âge de 21 ans …

La 2ème partie de sa vie '' La Deuxième Guerre mondiale ''



En réalité mon père eut été appelé par l'armée Française en deux dates 38-42 et capturé par les allemands 40-41 puis 43-45 avec un espacement de 6 mois seulement, pendant lesquelles, mon père retournait en Algérie pour rejoindre sa famille. A cette période, deux de ses frères sont nés '' BAHRI et AHMED '', mon père n'était pas encore marié entre 1938 et 1943, il était un soldat africain comme tous les autres soldats de l'armée française, à leur tête les Sénégalais, les algériens, les Maliens et les Marocains, tous appelés par la force pour faire une guerre qui n'est pas la leur.

En septembre 1938 Hitler est devenu le premier homme de l'Allemagne, et pour soutenir le général Franco de l'Espagne afin de tester ses

nouvelles armes, il décida d'occuper l'Europe sous le regard des Russes et des Britanniques ces derniers n'avait qu'un seul choix : laisser la France toute seule.

Mon père est arrivé en octobre 1838 en France et exactement à Marseille, il m'a toujours dit que les militaires Français promettaient aux Africains leur indépendance une fois la guerre est terminée, ou à la limite soulager leurs familles de la souffrance et du mépris, ceci dit pour jouer sur leur moral et les mettre dedans contre les NAZIS. Dans des casernes au sud de la France, les militaires français initiaient les appelés Africains à toutes les techniques de la guerre individuelle, où chaque soldat Africain affrontait les difficultés du parcours tout seul, dans le froid glacial , dans l'absence des moyens et dans les parcours dangereux, ceci servira bien sûr pour les autres militaires Français et alliés, d'avancer tranquillement vers le nord en utilisant des passes humains, ''open door'', les tenues du combat étaient différentes par rapport aux autres soldats non africains, elles sont portées directement sur t-shirt et calcent, et en cas de froid, on leur donnait un bard asseau '' un manteau militaire très lourd à porter '' ,, pour les chaussures on leur donnait des godasses pas toujours de bonnes pointures, l'objectif était de les pousser pour se débrouiller à ouvrir les fronts du combat dans la difficulté et souvent en affrontant un froid si dur de jamais vécu ''-15 degrés'', chaque soldat avait un nombre bien déterminé de cartouches qui lui permettaient d'avancer sans trop tirer et sacrifier sa vie pour que les autres, derrière lui, avançaient ,,,, plusieurs soldats Africains sont tombés morts après ce sacrifice, les NAZIS évitaient à maintes reprises de tuer gratuitement les soldats Africains, mal entraînés, sauf dans des cas ou l'artillerie lourde allemande frappe fort avec des pièces automatiques ou des obus ou par des bombardements ,,,

La vie des soldats Africains été infernale dans le camp, racontée par mon père, où le manger souvent froid n'était pas tout le temps adapté au régime du manger HALLAL des Musulmans, mon père me disait qu'il a vécu toute cette période avec des boîtes de conserve de thon qu'il mangeait avec du pain dur, l'eau aussi n'était pas propre à boire et la majorité du temps, comme il faisait très froid pendant les périodes glaciales, ils buvaient de la neige directement sans avoir le temps de la chauffer …Bref un jour mon père était dans le camp quand un Sénégalais lui a pris quelque chose'' j'ai oublié si c'était une paire de chaussures ou des gants '', une dispute s'est enclenchée, mon père frappa d'un coup de poing le Sénégalais et il le met KO par terre, depuis, mon père est devenu le chouchou des Algériens et des Marocains et on l'appelait le BOXEUR et d'ici vient aussi l'histoire de la BOXE dans ma famille, que nous avons hérité de notre père ALI ,, ''à titre d'information j'ai commencé à faire de la BOXE à l'âge de 14 ans et je continue à pratiquer ce noble

sport jusqu'à nos jours, ma fille de 15 ans pratique elle aussi la BOXE en France de nos jours''.

Les soldats Africains, marchaient énormément dans la neige à des distances phénoménales et dans les forêts, les montagnes et avançaient vers la capitale qui était à l'époque sous l'occupation des NAZIS, ces derniers occupaient tout le nord de la France et une partie du sud ouest, Bref pour avancer 10 km et camper à chaque fois il a fallu des mois et des mois dire des années. La deuxième période de 1940 à 1941 qui a durée exactement 18 mois était la période de sa captivité par les allemands , avant cela les combats étaient durs pour les appelés africains. Dans une bataille en mois de Mai 1940, mon père était touché par deux balles ? UNE dans le genou et l'autre dans le bassin, immobilisé et abandonné par ses amis ? il s'est fait capturé par les Allemands et transféré au nord de la France dans un hôpital militaire allemand, il a reçu des soins mais sans pouvoir lui retirer la balle coincée dans son genou, il a été transféré par la suite à un camp de concentration des détenus Africains qui se trouvait à 200 km au nord de Paris , il y reste dans ce camp jusqu'à sa libération par échange de prisonniers en Décembre 1941, la vie dans le camp était plus agréable que dehors, à l'abrie des tires et du froid, les détenus africains étaient traités en prisonniers de guerre par la plupart des soldats Allemands parce que ces derniers savaient que ces Africains n'étaient que des chiffres dans l'armée française, et comme tous les détenus étaient de confession Musulmane le REIKHT désigna un commandant Allemand très proche des détenus, pas trop raciste comme on dit, car lui aussi était un Musulman qui cachait sa religion, ce dernier et suite à la demande des détenus Sénégalais, algériens et autres pour ouvrir une petite salle de prière, il bâtira une grande tente au milieu du camp pour servir de salle de prière pour les détenus, la plupart des détenus faisaient leurs prières sous cette tente sauf quelques-uns qui n'étaient pas du tout pratiquants, mon père été désigné IMAM et FAKIH du camp par le commandant lui-même qui est devenu son ami intime, le commandant Musulman n'était pas au fond pour la guerre injuste menée par HITLER, ce dernier considérait HITLER comme un fou de sa grandeur et de sa force , ses seuls ennemis étaient les juifs et leurs alliées car pour HITLER la trahison des juifs était forte et pesante pour lui et sa famille, les juifs avaient le pouvoir de l'argent dans le monde entier et HITLER considérait que cette force de l'argent nuirait aux intérêts de l'Allemagne en général ……..

Une fois libéré en décembre 1941 par échange de prisonniers, mon père est reparti en Algérie puis rappelé pour une deuxième fois entre 1943 et 1945 malgré la balle qui lui faisait mal et qui bloquait souvent son genou, bref pendant cette période les alliés avançaient plus rapidement à la

conquête de Paris ce qui mettait de loin alaise les appelés africains par rapport aux premières années de cette guerre,
En Mai 1945 et pendant que mon père était soldat chez les français, l'armée française a fait un carnage en Algérie et plus précisément à SETIF GUELMA et KHARATA, mais d'autres historiens parlent aussi d'autres régions en Algérie, suite à des manifestations de soutien aux Français dans leur guerre contre les Allemands, des Jeunes Algériens ont porté le drapeau Algérien très haut en réclamant l'indépendance de l'Algérie ce qui a rendu le colonisateur français furieux contre une population impuissante , 45000 personnes ont été tués en trois jours, ceci a rendu mon père et tous les Algériens très malades car personne ne pouvait à ce moment là leur dire exactement ce qui s'est passé en Algérie ,,, en Juin 1945 l'armée française récupère Paris avec une défaite sérieuse des NAZIS qui se sont rendus aux français, mon père célébra la victoire des alliés à Paris en prenant le dernier café noir sous le regard d'une foule impressionnante de parisiens qui défilait dans les rues des Champs Elysies,, mon père était content de cette victoire car enfin il va pouvoir rejoindre sa famille au bled et content de sortir indemne de cette guerre qui n'ai pas la sienne ,,,, dans la semaine même, les appelés algériens sont transférés en Algérie par la mer comme des extraterrestres ….

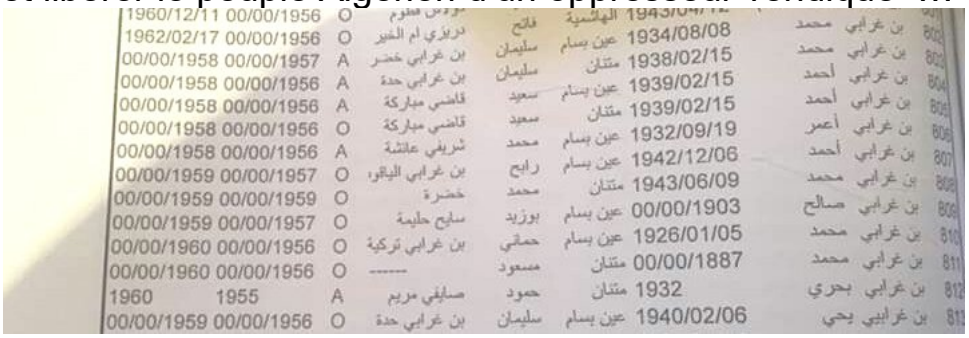
3ème partie de sa vie – La préparation à la guerre d'Algérie –

De retour en Algérie, et plus particulièrement dans son patelin, il remarqua l'indignation de la population locale par un KAYID imposé par l'administration française pour opprimer la population et la mettre à genou à la disposition des Français, ceci a intrigué mon père et l'a révolté ce qui l'a poussé à mainte reprise de rentrer en conflit avec LE KAYID et ses serviteurs de goumis, à partir de l'a mon père commença à chercher une manière pour exterminer ce KAYID mais avec la prudence de la famille il se voyait appelé à sortir et rejoindre le PPA de MESSALI EL HAJ qui commença à s'organiser pour la libération de l'Algérie et à la limite mettre un frein à tous les dépassements enregistrés par LES KAYIDS et les harkis contre la population amoindri et démunis,, le PPA était connu beaucoup plus par sa tendance laïque ce qui a poussé mon père à partir à Média pour rencontrer les BENBADISS et comprendre le rôle des OULAMAS à l'époque qui se limitait seulement à l'éducation du peuple sur les valeurs de l'ISLAM et aussi combattre toutes les mauvaises habitudes et comportements de notre population, mon père entre le PPA et les OULAMAS trouva une divergence et non une complémentarité, ce qui l'a poussé à acheter un cheval blanc et une MOUKAHLA 'carabine de chasse' pour faire sa loi à sa manière '',depuis, la population le nomma CHEIKH MESSAOUD '', son problème était premièrement combattre les KAYIDS et aussi les mauvaises habitudes dans la société, le 11 AOUT 1950 mon père se maria avec MOKDAD KHADIJA et dieu leur donna un enfant

‘MESSAOUD’ au nom de son grand père. Il continua avec ses frères LAKHDAR et YAHIA à enseigner le saint coran dans la MEDERSA qu’il a déjà construite avant de partir en France, il a été souvent appelé à se déplacer avec son cheval dans tous les sens pour défendre les opprimés dans d’autres villages qui connaissaient des dépassements des KAYIDS et des harkis, il leur a infligé la trouille, en cette même année ‘’1950’’ le MTLD s’organise à nouveau avec la libération de MESSALI EL HAJ et lança lui-même des écoles pour les enfants et des organisations secrètes pour renforcer la présence du PPA entre les différentes couches de la population, mais limité à faire seulement de la politique, plusieurs membres du MTLD commencèrent à organiser des groupes de jeunes révoltants à leur tête mon père connu par sa révolte née en lui. Quatre années de lute contre les KAYIDS et leurs serviteurs HARKIS, mon père Ali est devenu l’homme le plus dur de sa région par sa détermination, sa bravoure et son expérience de guerrier …

En 1954, l’enclenchement de la guerre d’Algérie est annoncé dans les JIBELS ‘’ les montagnes’’ , ou mon père vivait habituellement, avant cette date là, plusieurs rebelles ont commencé tôt à affronter les militaires français qui abusaient de tout dans leur passage, nommé CHEIKH MESSAOUD par les rebelles, il a assisté à plusieurs batailles dans les montagnes de PALESTRO, de ZBARBAR et même à TABLAT et plusieurs fois il tombait dans un encerclement des militaires français qui l’obligeait lui et ses compagnons de résister jusqu’à deux à trois jours, un jour dans un affrontement lourd mon père se trouva encerclé par les militaires français de tous les côtés , il perdit tous ses camarades en martyrs et il ne trouva qu’un seul refuge en grimpant un arbre et resté attaché à une branche avec ceinture pendant trois jours et nuits, il mangea les feuilles de l’arbre pour se tenir en vie, les militaires français ont récupéré tous les corps des martyrs sauf mon père qui est sorti indemne par sa cachette dans l’arbre, mon père a eu par la suite beaucoup de problèmes avec ses supérieurs militaires qui n’ont pas avalés comment il soit le seul rescapé de cette bataille, il a été vite défendu par des combattants qui le connaissent bien,

en 1956 il a été capturé dans une bataille à JBAL ZBABRBAR ‘la montagne de zbarbar’ à côté de LAKDARIA, mon père était mis dans une ‘’MATMORA‘’, un carré sous terre comme cachot, dans une caserne militaire, ou il est resté une semaine avec sa blessure, avec des côtes cassées et une balle dans sa gambe. Sans être soigné, sa santé s’est dégradée au point de l’envoyer en urgence dans un hôpital à Média, dans ce dernier, il faisait connaissance avec une sœur chrétienne soignante, qui tomba amoureuse de sa personnalité et l’aida à s’évader de l’hôpital en fin 1956 , IL REJOIGNA LE JEBEL et réintégra son groupe de résistants, l’armée française lança une opération de recherche contre lui et brûla au NAPALME toute sa famille en février 1957 ‘’ sa femme , un de ses enfants , un frère , une sœur et des oncles, tantes et cousins ‘’’ au total 13 membres de sa famille ,,,,,,,, paix et salut à leurs âmes ,,, ceci lui a donné plus de détermination d’aller droit vers son but qui est de combattre les militaires français et libérer le peuple Algérien d’un oppresseur véridique …



1960/12/11	00/00/1956	O			الهاشمية	1943/04/12		بن غرابي محمد	B03
1962/02/17	00/00/1956	O	دريزي ام الخير	فاتح	عين بسام	1934/08/08		بن غرابي محمد	B03
00/00/1958	00/00/1957	A	بن غرابي خضر	سليمان	متنان	1938/02/15		بن غرابي أحمد	B04
00/00/1958	00/00/1956	A	بن غرابي حدة	سليمان	عين بسام	1939/02/15		بن غرابي أحمد	B05
00/00/1958	00/00/1956	A	قاضي مباركة	سعيد	متنان	1939/02/15		بن غرابي أعمر	B06
00/00/1958	00/00/1956	O	قاضي مباركة	سعيد	عين بسام	1932/09/19		بن غرابي أحمد	B07
00/00/1958	00/00/1956	A	شريفي عائشة	محمد	عين بسام	1942/12/06		بن غرابي محمد	B08
00/00/1959	00/00/1957	O	بن غرابي الباقو	رابح	متنان	1943/06/09		بن غرابي صالح	B09
00/00/1959	00/00/1959	O	خضرة	محمد	عين بسام	00/00/1903		بن غرابي محمد	B10
00/00/1959	00/00/1957	O	سايح حليمة	بوزيد	عين بسام	1926/01/05		بن غرابي محمد	B11
00/00/1960	00/00/1956	O	بن غرابي تركية	حمانى	متنان	00/00/1887		بن غرابي بحري	B12
00/00/1960	00/00/1956	O	------	مسعود	متنان	1932		بن غرابيي يحي	B1
1960	1955	A	صايفي مريم	حمود	عين بسام	1940/02/06			
00/00/1959	00/00/1956	O	بن غرابي حدة	سليمان					

Mon père ALI était commissaire de guerre dans toute sa région qui appartenait à la Wilaya 4 sous le commandement de MHAMED BOUGUERA et OUAMRAN puis AHMED LAKHAL et enfin LAKHDAR BOUREGAA, quand mon père a appris ce qui s’est passé à sa famille brûlée la nuit de Février 57, sachant que sa mère, son père et ses trois fils ont été épargnés il remercia dieu pour le reste des vivants de sa famille et ceci lui donna plus de souffle pour continuer ce qu’il a commencé ,, ces trois fils ont été pris en charge par la grande famille ‘’ grands parents et oncles restants en vie ‘’ .. Le rôle d’un commissaire de guerre était à la fois pénible et aussi de grande précision car il était l’intermédiaire entre la population et le FLN, son rôle ne se limiter pas à ramasser les aides financières et l’enregistrement des nouveaux recrutés de l’armée du FLN mais aussi faire un travail social qui consistait à résoudre les problèmes sociaux dans le village et montrer que le FLN est présent sur tous les plans militaires et sociales ,,, le commissaire détenait aussi des documents importants concernant les recrutés militaires et aussi les détachements de groupes dans les différentes régions de la mokataaa ‘’ sous-région’’ ,,, le contrôle aussi des harkis et leur punition était aussi une des taches lourdes que le commissaire de guerre faisait, bref, généralement ces commissaires de guerres ne réussissaient pas tout le temps dans leur mission et c’est pour cette raison qu’ils se font changés à chaque fois , sauf mon père ALI qui a occupé ce poste jusqu’à l’indépendance, sa détermination, sa foi en ALLAH et aussi son âge lui ont permis de l’occuper avec excellence.

Mon père est devenu le chef suprême de sa région une fois qu'il a perdu un grand nombre de sa famille et entama avec ses compagnons à organiser le maquis de nouveau et impliquer aussi la population dans le combat par le soutien aux combattants du JABEL et depuis l'armée française a souffert énormément pour pénétrer la région et faire des ratissages car toute la population est devenue l'œil de la résistance sur le terrain, ceci a compliqué l'existence devant les chefs de l'armée française ce qui les a poussé à changer à mainte reprise leurs chefs militaires pour changer leurs stratégies contre des rebelles déterminés à aller jusqu'au bout et une population détruite par l'oppression militaire et la misère de la vie,, le 06 Août 1961, mon père s'est marié à AZIRA FATMA veuve AZZOUZ LARBI, ce dernier est tombé dans le maquis en laissant derrière lui deux enfants, cette union a donné naissance à ma sœur en 1962 à mes frères et sœurs et moi-même après l'indépendance de l'Algérie, nous formons actuellement une famille nombreuse de 9 frères et sœurs du deuxième mariage et de 5 demis frères et demis sœurs des premiers mariages ….

4ème partie de sa vie – L'indépendance de l'Algérie Juillet 1962 –

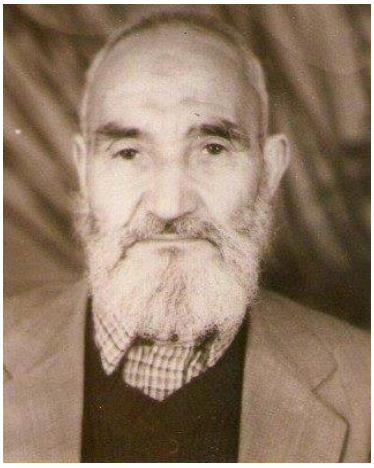
Le 5 juillet 1962 ? l'indépendance de l'Algérie est proclamée par l'administration française ? A ce moment là mon père qui était encore dans le maquis s'est désigné comme membre dans le gouvernement de transition sous la direction de YOUSEF BEN KHEDA, il occupa un poste de membre de l'assemblée nationale et aussi chef des anciens combattants à BORDJ EL KIFAN à Alger , il s'est installé ainsi que toute sa famille à BORDJ EL KIFAN ex FORDELEAU en Septembre 1962 dans une villa coloniale au bord de la mer, il était toujours attaché avec ses frères du maquis appartenant au mouvement FFS de AIT AHMED, ce dernier n'était pas satisfait de la façon dont l'indépendance a été gérée depuis l'extérieur par une armée Algérienne installée en dehors de l'Algérie présidée par BENBELLA et BOUMEDIENNE ,,, le gouvernement de transition à Alger

n'a pas su déterminé le rôle de chaque partie ce qui a provoqué une défaillance grave sur le plan politique et militaire, suite à cela les combats entre frères se sont enclenchés d'un côté l'armée de l'extérieur et de l'autre le maquis révolutionnaire, BOUMEDIENNE et BENBLA soutenus par l'Egypte ont décidé de casser le maquis par l'arrestation de tous ses responsables connus à cette époque à leur tête CHAABANI, AIT AHMED, KHEIDER , et mon père et beaucoup d'autres personnalités pesantes ,,, ils ont été conduit à différentes prisons '' BERWAGIYA – BLIDA – ORAN '' ou ils ont subits toutes les tortures du monde avec les mains d'un traître ex soldat français BENCHRIF ,, cette période de la prison était pour mon père la période la plus terrifiante de toute la vie des révolutionnaires Algériens car l'ennemie réel n'était en faite que celui qui est resté après le départ du colon, ces traîtres qui ont vendu tout pour satisfaire les besoins personnels des assoiffés du pouvoir BENBLA et BOUMEDIENNE et leur laideur socialiste JAMAL ABDENACER . Au bout de plusieurs mois mon père a subi toute la torture du monde, de jamais vu même chez les français, mon père me disait qu'en fin de compte avec les Allemands j'ai été au paradis et l'enfer des algériens s'est avéré plus rude que celui des Français ,, parmi ces tortures je vais citer quelques unes pour l'histoire et pour nos enfants :

- La torture à l'électricité '' l'exercice est simple : mouiller une personne et l'installer sur une chaise avec les pieds nus au sol et lui exercer une polarisation par les oreilles avec un générateur de 220 volts pendant un temps de une à deux minutes jusqu'à évanouissement,, et répéter ceci plusieurs fois ,,, vous imaginez ????
- La torture à l'échelle de 4m de hauteur, sur cette échelle ils attachaient la personne a son sommet et ils la dressaient droit verticalement et ils la balançaient jusqu'à atteindre l'horizontale sur du béton, le torturé tombe sur sa face, son visage et son corps le premier, un coup terrifiant qui souvent tue les personnes, et ils refont ceci plusieurs fois jusqu'à évanouissement total de la personne, celle-ci sorte avec un visage défiguré avec beaucoup de fractures et du sang qui coule des narines et de la bouche
- Torture à la bouteille coupée: Cette torture humiliante à la personne force le torturé de s'assoire sur une bouteille cassée du haut, une telle torture je ne l'ai jamais imaginé jusqu'à ce que mon père me l'avait raconté et c'était la plus rude car pour se guérir de son mal il faut compter des jours et des jours sans pouvoir faire ses besoins et en conséquent sans avoir l'envi de manger,,

D'autres tortures psychiques ont été employées avec mon père comme le frapper pendant qu'il faisait ses prières et aussi pisser dans l'eau qu'on lui donne à boire …. IL est sorti de la prison en 1964 avec une dépression nerveuse, il a été accueilli difficilement dans la famille car les séquelles de la torture physique et morale étaient toujours présentes en lui, ce n'était pas facile de lui parler, ma mère a souffert de trop avec lui car il est devenu

une autre personne, très agressif, incertain et dur de caractère …. Il ne sortait pas trop de la maison car il pensait qu'il était toujours suivi par des policiers, il est resté dans cet état jusqu'au 1982 date à laquelle il a été désigné gardien dans une entreprise et c'est là qui a connu le directeur de cette entreprise '' un ancien combattant '' qui l'a énormément soutenu pour surmonter ses cauchemars et ses souffrances, dans cette entreprise mon père est vite devenu la personne la plus respectée au point ou on lui a confié de devenir l'IMAM de la petite mosquée de l'entreprise, ceci lui a donné plus de confiance en soit et de certitude, une garantie morale pour reprendre sa vie dans la tranquillité, il a décidé à ce moment là de ne plus se mêler de la politique et rester surtout proche de son seigneur …
En 1975 son grand fils MOHAMED a pris l'initiative de contacter le ministère des armées françaises et en particulier le service des anciens combattants de PARIS pour demander sa pension d'ancien combattant de la deuxième guerre mondiale avec son invalidité physique de 40% car il a été blessé à deux reprises avant sa capture par les allemands, sa blessure dans le genou, ou une balle est restée coincée entre les os, lui a infligé pour le reste de sa vie une souffrance incomparable, sa pension jusqu'à sa mort est resté à 90 francs français par mois, un recours envoyé en 1988 à l'administration française pour revoir sa pension a été rejeté et une réponses l'a accompagné mentionnant que mon père le fait qu'il est devenu révolutionnaire dans la guerre d'Algérie la loi française le lui interdit toute augmentation de la pension et suite à une maladie longue qui a commencé par un cancer de prostate dans les années 90, mon père ALI quitta cette vie le 4 Avril 2006 à Cinq Maisons, son corps repose de nos jours dans un cimetière à AIN LAHDJAR wilaya de Bouira, Repose en PAIX PAPA à lui nous appartenons et à lui nous retournons ..AMINE



Réalisé à Paris par BENGHERABI M'HAMED à la mémoire de mon père ALI et de tous nos martyrs
Ce travail je le dédie à lui à l'occasion du 5 JUILLET 2021 depuis Paris